

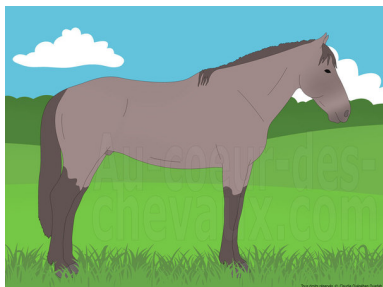


Le Criollo Vénézuélien, un descendant du cheval colonial originaire d'Espagne

Originaire du Vénézuéla en Amérique du Sud, le Criollo Vénézuélien est une race qui se porte plutôt bien. C'est un cheval de petite taille, convenant à une grande majorité de cavaliers, qui mesure entre 1,40 mètre et 1,42 mètre pour un poids qui avoisine les 400 kilogrammes. Il est principalement utilisé pour la monte, la randonnée et le travail du bétail.

Originaire du Vénézuéla en Amérique du Sud, le Criollo Vénézuélien est une race qui se porte plutôt bien. C'est un cheval de petite taille, convenant à une grande majorité de cavaliers, qui mesure entre 1,40 mètre et 1,42 mètre pour un poids qui avoisine les 400 kilogrammes. Il est principalement utilisé pour la monte, la randonnée et le travail du bétail.

• Les origines et l'histoire



Le Criollo Vénézuélien un cheval de selle originaire du Vénézuéla

En Amérique du Sud les chevaux étaient éteints à peu près 10 000 années avant notre ère, lorsque, lors du second voyage de Christophe Colomb en 1493, de nouveaux individus feront leur apparition. Proche du Criollo Argentin en plus petit, le Criollo Vénézuélien, comme la race du Trote y galope, descend de ce cheval colonial originaire d'Espagne, qui a été introduit, à partir du XVIème siècle, par les colons et les conquistadors.

Lors du peuplement, en 1526 de Santa Ana de Coro dans l'État de Falcón au Vénézuéla, l'introduction d'élevages de chevaux devint indispensable. Pour ce faire, la famille Welser (famille patricienne de marchands et de banquiers d'Augsbourg) sera chargée en 1528, par le roi d'Espagne, d'importer des chevaux depuis Hispaniola (appelé de nos jours Haïti), San Juan (la capitale de Porto Rico) et Santiago de Cuba vers le Vénézuéla.

Par ailleurs, il semblerait que l'introduction, lors de la conquête du Nouveau Monde, d'environ cent Andalous (Pure Race Espagnole), Barbes et quelques chevaux de trait, qui ont été amené par Don Pedro Mendoza, fondateur de la ville de Buenos Aires, dans la région connue sous le nom de Nouvelle Toledo, ait eu une influence notable sur la race.

Quoi qu'il en soit, il est certain que la grande majorité des ancêtres du Criollo Vénézuélien, soit originaire des Antilles, même si l'on suppose qu'une part assez conséquente, provient directement d'Espagne par le biais des importations de la famille Welser ou des colons.

D'autres arrivages en provenance de l'Espagne vont avoir lieu, dont celui d'Ambrosio de Alfinger (né vers 1500 et décédé en 1533), qui amènera au Vénézuéla plus de 80 chevaux embarqués à San Lúcar de Barrameda et celui de Cristóbal Rodríguez (un colon des Llanos), qui amènera, en 1545, dix juments et deux poulains de Pure Race Espagnole (ou andalou) directement depuis Jerez de la Frontera.

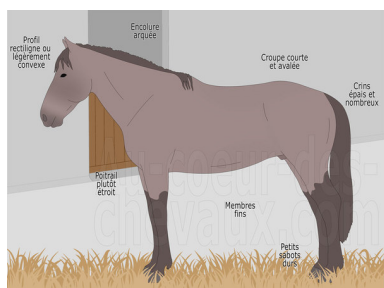
C'est avec tous ces chevaux que le Criollo Vénézuélien va se former dans le Nord Ouest du Vénézuéla, dans les plaines de Llanos. Mais ce ne sera pas le seul facteur qui va permettre de forger la race. Le climat particulièrement rude, avec des hivers très secs sera aussi à l'origine de ce cheval rustique et endurant.



Le Criollo Vénézuélien, qui est un cheval propre à son pays de naissance, le Vénézuéla, est considéré comme une race locale qui peut se diviser en trois types, celui des États d'Apure, celui des États d'Aragua, et enfin, de celui des États de Mérida.

Le Criollo Vénézuélien est une race qui a besoin d'une surveillance accrue, car elle a beaucoup souffert des nombreux croisements qui ont eu lieu depuis sa création. Une prise de conscience récente aidera probablement à la subsistance de la race pure.

• La morphologie et le caractère



Modèle de la race Criollo Vénézuélien

Cheval plutôt petit, le Criollo Vénézuélien a une taille moyenne au garrot de 1,42 mètre pour un poids avoisinant les 350 à 450 kilogrammes.

Toutes les couleurs de robes sont acceptées dans le standard de la race à l'exception de certains types de robes pies. Les plus fréquentes étant le bai, le bai foncé, le gris, le rouan et isabelle. Il peut porter des marques primitives sur les membres, les zébrures, et sur le dos, soit une raie de mulet.

Les crins de sa crinière et de sa queue sont épais et nombreux.

Sa tête présente un profil rectiligne et parfois légèrement convexe, son encolure est légèrement arquée, son poitrail est assez étroit, sa croupe courte est avalée, ses membres sont fins et ses sabots sont durs.

Très réactif et vif quand on le sollicite, le Criollo Vénézuélien, qui sait rester calme, est sobre et facile à entretenir, il a le sens du bétail et fait preuve d'endurance.

• L'utilisation

Avant tout utilisé comme cheval de selle, le Criollo Vénézuélien convient parfaitement au tri du bétail, et peut servir dans le tourisme équestre.

Auteur : Claudie Quénéhen Ouadah (2021) Tous droits réservés.